

Souviens-toi

TEXTE ANDRÉ KRAJEVITCH et FRANCINE DEB, membres de la commission théologie de l'ACAT

Parler de la mémoire de Dieu, c'est parler de sa présence actuelle et agissante, une démarche primordiale, toujours tournée vers le présent et l'avenir.

Dans l'Ancien Testament – À de nombreuses reprises, des Hébreux s'adressent au Seigneur pour lui demander de se souvenir d'eux, de penser à eux. Intuitivement, nous utilisons couramment l'expression « pense à moi » au lieu de « donne-moi quelque chose », pour un éventuel héritage notamment. En Gen 30,12, Dieu se souvint de Rachel et celle-ci devint enceinte ; en Juges 10,28, Samson prie ainsi : « *Souviens-toi de moi et rends-moi fort* » et il fit écrouler les murs. La mémoire active de Dieu peut jouer aussi en défaveur des hommes ; en Jérémie 14,10, il est dit : « *Parce qu'ils ne plaisent pas au Seigneur, il se rappelle leurs perversions ; il sanctionne leurs fautes.* »

Dans le Nouveau Testament – Lors de l'institution de l'Eucharistie, le Christ nous commande : « *Faites ceci en mémoire de moi* » Lc 22,19. L'Eucharistie est l'actualisation de l'unique sacrifice, rendu présent « en acte ». Nous revivons la mort et la résurrection du Christ. La prière du bon larron « *Souviens-toi de moi, Seigneur, quand tu viendras comme roi* » Lc 23,42 est une demande d'action et le Christ répond par une promesse qui l'engage : Dieu est fidèle.

UNE DÉMARCHÉ TOURNÉE VERS LE PRÉSENT ET L'AVENIR

Souviens-toi, garde-toi d'oublier... Cette recommandation du Deutéronome en 8,2;11 irrigue toute la tradition judéo-chrétienne. La grande prière du Shema (« écoute ») Israël, après avoir affirmé l'unicité de Dieu, ne parle que de mémoire : « *Que ces paroles que Je te prescris aujourd'hui demeurent présentes à ton cœur.* » La capacité de se souvenir joue un rôle important pour acquérir un art de vivre en

relation avec Dieu et les autres. La mémoire concerne non seulement les 365 commandements, mais aussi les hauts faits du Seigneur et tout particulièrement l'épisode du Buisson ardent et de la Pâque – ce sont les mémoriaux. Garder Dieu en mémoire, c'est réellement se situer au pied de son trône en permanence.

Dieu fait alliance avec son peuple et garde en mémoire cette alliance, l'Alliance n'étant valable que si on la garde présente à l'esprit. Que vaut un traité oublié dans un tiroir poussiéreux ? Il faut se rendre présent à la Présence sans discontinuité, garder en mémoire l'assurance que Dieu nous aime. Les moyens sont multiples pour cela et l'ACAT nous donne bien des occasions d'observer les commandements divins et donc l'Alliance.

MÉMOIRE ET PARDON

« *Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés* », disons-nous dans le Notre Père. Le Seigneur affirme pouvoir effacer nos transgressions ; certains théologiens ont même écrit que Dieu peut faire que ce qui a été n'a pas été. Le pardon divin serait proche de l'oubli, contrairement à la morale commune (je pardonne, mais je n'oublie pas). Le prophète Isaïe en 43,25 Lui fait dire ainsi : « *Je ne garde pas tes fautes en mémoire.* » La mémoire divine est donc inséparable de la capacité d'oubli ; il faut tempérer les images classiques du Jugement divin, où tout ce que nous avons fait figure dans un gros livre. La miséricorde divine est infinie, dépassant tout entendement humain. David demande à Dieu : « *Lave-moi et je serai plus blanc que neige* » Ps 51,8 et le prophète Zacharie en 3,9 Lui fait dire : « *Je vais éliminer les péchés en un seul jour.* » Jérémie prophétise en 31,34 : « *Oracle du Seigneur. Je pardonne leur crime ; leur faute, je n'en parle plus.* » Le message de Jésus est clair, mais combien difficile : « *Si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez pour que votre Père qui est aux cieux pardonne aussi vos fautes* » Mc 11,25.



Revoir



*Le retour du fils prodigue.
Huile sur toile
de Rembrandt.
vers 1668.*

PHOTO DOMAINE PUBLIC
/ ARTSANDCULTURE.
GOOGLE.COM



Shema Israël

« Les paroles des commandements que je te donne aujourd'hui seront présentes à ton cœur ; tu les répéteras à tes fils ; tu les leur diras quand tu resteras chez toi et quand tu marcheras sur la route, quand tu seras couché et quand tu seras debout ; tu en feras un signe attaché à ta main, une marque placée entre tes yeux ; tu les inscriras sur les montants de porte de ta maison et à l'entrée de ta ville. »

Deut. 6.6-9 traduction TOB.

Faisons donc mémoire de tout ce qui a été fait pour notre salut : la Croix, le Tombeau, la Résurrection au troisième jour, l'Ascension au Ciel, le siège à la droite, le second et glorieux Avènement.

Prière eucharistique orthodoxe

Références bibliques

- Le repas du Seigneur, Luc 22.14-20 (et parallèles) et 1 Corinthiens 11.23-26.
- Notre Père, Luc 11.1-4 ; Matthieu 6.9-15
- Michée 7.18-20

« Pardonner, serait-ce faire que ce qui a été n'a jamais existé ? »